

Rutilans

Association des Coléoptéristes amateurs du Sud de la France



Scarabaeus typhon FISCHER, 1823
PALASCA (CORSE)
1^{er} JUILLET 2001

Contribution à la connaissance des

Cerambycidae de l'Ardèche

(Coleoptera)

2^{ème} partie

(Cerambycinae suite, Laminae)

Christophe SAUTIÈRE *

LISTE COMMENTEE DES ESPECES (suite)

(voir le bulletin *Rutifans* 2001 IV – 3 pour la première partie)

Obrium cantharinum LINNÉ (photo 1)

Alissas, Rabagnol – piège aérien – 3 VII 1999.

Chandolas, sur le Gras – 1 exemplaire piège aérien – 1 VII 2000.

Certainement rare dans le Sud de l'Ardèche mais devrait pouvoir se trouver plus facilement dans les secteurs plus frais. Cité du Gard (THÉRON) et de la Loire (PUPIER) où il serait plus commun.

Deilus fugax OLIVIER

Balazuc, Audon – piège aérien – 30 V 1999.

St Maurice-d'Ibie - battage d'aubépine en fleurs – 5 V 2000.

Lagorce, le Mas 145 m – sur fleurs d'euphorbe – 30 V 2000.

Alissas, Rabagnol – V 1999, en loge dans un tronc de *Spartium junceum* coupé au début de l'été – XI 2000.

Très commun sur de nombreuses fleurs (asphodèle – euphorbe – vioerne etc.). A Saillans, dans la Drôme, il pullulait sur les fleurs de vioerne dans un bois de *Pinus nigra* en V 1990. Vient parfois aussi au piège aérien.

Cerambyx cerdo LINNÉ

St Alban-Auriolles, le Bourbouillet – 3 VII 1999.

Balazuc, Audon – VI, VII 1999.

Lagorce, la Fontaine du Cade – 22 VII 2000.

Alissas, Rabagnol – VI, VII 1999.

Chandolas, sur le Gras – 1 VII 2000.

Nombreuses autres localités où des traces caractéristiques attestent de la présence de l'espèce. Très commun dès que l'on trouve des boisements de chênes. La protection légale de cette espèce, en particulier dans nos départements méditerranéens, relève d'une gymnastique scientifique et administrative pour le moins discutable.



1
Obitum cantharinum



2
Phymatodes pusillus



3
Phymatodes glabratus



4
Phymatodes lividus



5
Poecilium fasciatum



6
Clytus tropicus



7
Pseudosphegastes cinereus



8
Iberodorcadion fuliginator ssp. monticola



9
Iberodorcadion molitor

***Cerambyx welensii* KUSLER (= *velutinus* BRULLÉ)**

Alissas, Rabagnol – abondant au piège aérien – 7 VIII 1999.

Lagorce, La Fontaine du Cade – 22 VII 2000.

Nettement plus tardif que *C. cerdo*, avec un décalage d'environ 2 à 3 semaines, tout au moins sur les sites abritant les 2 espèces. Dans ce cas, les proportions, favorables à *C. cerdo* au début, s'inversent avec l'avancement de la saison.

***Cerambyx miles* BONELLI**

Lagorce, La Fontaine du Cade – 22 VII 2000.

Alissas, Rabagnol – 24 VII 1999.

Balazuc, Audon – 3 VII 1999.

St Alban-Auriolles, le Bourbouillet – 3 VII 1999.

La moins commune des 4 espèces du genre *Cerambyx*, bien que ni rare ni moins répandue au regard des localités prospectées.

***Cerambyx scopoli* FUESSLIN**

Alissas, Rabagnol – 28 V, 1 VII 2000.

Balazuc, Audon – 13 VI 1999.

St Vincent-de-Barrès, le Serre – 9 VI 2000.

Chandolas – 19 VII 1992 (B. LEMESLE *leg.*)

Espèce commune partout qui se rencontre tant sur les fleurs de ronce, de sureau ou d'aubépine qu'au piège aérien. La plus répandue des espèces du genre *Cerambyx* sur les secteurs prospectés mais pas la plus abondante.

***Purpuricenus kaehleri* LINNÉ**

Alissas, Rabagnol – 3-24 VII, 7 VIII 1999 ; 10 VI 2000.

Balazuc, Audon – 13 VI 1999.

St Alban-Auriolles, le Bourbouillet – 3 VII 1999.

Lagorce, la Fontaine du Cade – VII 2000.

St Julien-en-St Alban, le Gras – 10 VI 2000.

Souvent abondant au piège aérien. Autrement, rencontré seulement au vol. A Alissas, on trouve en petit nombre les variétés *bilineatus* MULSANT, *ferraioi* PIC, *littoralis* DEPOLI et *ruber* SERVILLE. Les autres localités prospectées ne m'ont pas donné cette multiplicité de formes.

***Purpuricenus budensis* GOETZE**

Balazuc, Audon – piège aérien – 3 VII 1999.

St Alban-Auriolles, le Bourbouillet – piège aérien – 3 VII 1999.

La Bastide-de-Virac, Pied Chauvet – sur fleurs de ronce – 6 VI 2000.

St Paul-le-Jeune – piège aérien – 30 VII 1992 (C. & N. AUVRAY *leg.*).

Espèce franchement méditerranéenne, en limite de répartition et assez rare dans le Sud Ardèche. Balazuc serait la localité la plus au Nord connue à ce jour en Ardèche.

***Aromia moschata* LINNÉ**

St Alban-Auriolles, le Bourbouillet – piège aérien – 3 VII 1999.

Balazuc, Audon – 3 VII 1999.

Se prend au piège aérien. Doit pouvoir être trouvée communément au bord des rivières par ce moyen.

***Rosalia alpina* LINNÉ**

Montselgues, forêt domaniale de Chap del Bosc 1150 m – 19 VIII 2000.

Borne, forêt domaniale des Chambons, bois de l'Ubac – 19 VIII 2000.

L'espèce est déjà connue de ce secteur. On peut l'observer sur les billes de hêtre stockées le long des allées forestières. De façon étonnante, *R. alpina* ne semble pas exister dans d'autres localités favorables telles que la forêt de Bonnefoy et de l'Areilladou ou au col des 4 Vios. Je l'ai pourtant cherchée activement au cours de la saison estivale 2000, dans les chablis de la tempête de 1999. Une découverte dans ce secteur serait pourtant bien possible à l'avenir.

***Hylotrupes bajulus* LINNÉ**

Borne, forêt domaniale des Chambons, bois de l'Ubac 1200 m – sur billes de sapin – 19 VIII 2000.

Ste Eulalie, bois de Lanaud 1400 m – sur billes de sapin ou épicéa – 15 VIII 2000.

***Ropalopus clavipes* FABRICIUS**

St Alban-Auriolles, le Bourbouillet – piège aérien – 3 VII 1999.

St Paul-le-Jeune – piège aérien – 12 VI 1989 (C. & N. AUVRAY leg.).

Pas encore pris ailleurs dans des conditions similaires. Souvent considéré comme commun, il semble, sinon assez rare, au moins très localisé en Ardèche.

***Ropalopus femoratus* LINNÉ**

Pranles, Serre de Pied Vernet 600 m – *ex larva* branches de *Quercus petraea* coupées depuis environ 2 ans - 22 IV 2000.

Remplace probablement *R. spinicornis* à partir d'une certaine altitude ou dans les endroits plus frais. Affirmation à confirmer cependant.

***Ropalopus spinicornis* ABEILLE**

Balazuc, Audon – piège aérien – 30 V 1999.

Alissas, Rabagnol – 29 V 1999 ; 10 VI 2000.

St Julien-en-St Alban, le Gras – 10 VI 2000.

St Vincent-de-Barrès, le Serre 330 m – 9 VI 2000.

Très commun au piège aérien dans les boisements de *Quercus pubescens*. Indiqué comme très rare (VILLIERS) il faut raisonnablement réviser son statut, au moins dans le Sud de l'Ardèche et probablement dans certains départements méditerranéens où il constitue une banalité.

***Pyrrhodium sanguineum* LINNÉ**

Alissas, Rabagnol – 5 exemplaires, *ex larva Quercus pubescens* – 12 IV au 7 V 2000.

Espèce commune, peu citée en Ardèche cependant, en raison de sa précocité et probablement du faible nombre d'entomologistes présents sur le terrain à cette époque.

***Phymatodes testaceus* LINNÉ**

Alissas, Rabagnol – piège aérien – 29 V, 3-13 VII 1999 ; *ex larva Quercus pubescens* – 2 V, 10 VI 2000.

St Alban-Auriolles, le Bourbouillet – piège aérien – 3 VII 1999.

Balazuc, Audon – piège aérien – 30 V, 13 VI 1999.

Lablachère, bois de Saumes – *ex larva Quercus pubescens* – 12 V 1999.

St Vincent-de-Barrès, le Serre 330 m – piège aérien – 9 VI 2000.

St Julien-en-St Alban, le Gras – piège aérien – 10 VI 2000.

Se prend en nombre au piège aérien. Très large majorité de formes claires.

***Phymatodes pusillus* FABRICIUS (photo 2)**

Balazuc, Audon – 2 exemplaires, battage de *Quercus pubescens* – 2 V 1999 ; 6 exemplaires *ex larva* branches de *Quercus pubescens* mortes à la suite d'un incendie au cours de l'hiver 1998/1999 – 12 IV au 1 V 2000.

Cité jusqu'à présent de l'Ardèche sans plus de précision par PICARD. Sa présence dans le département est donc bien confirmée.

***Phymatodes glabratus* CHARPENTIER (photo 3)**

Pourchères, la Grange Madame 750 m – 1 couple, battage de branches rouges de genévrier (*Juniperus communis*) cassées par des travaux – 15 IV 2000.

Espèce nouvelle pour le département. Donnée confirmée par la capture à quelques mètres de là, par notre collègue de « l'Entomologie Tourangelle et Ligérienne » O. GRÉGORY, de 2 exemplaires le 29 IV 2000.

***Phymatodes lividus* ROSSI (photo 4)**

St Maurice-d'Ibie, les Salelles – battage de *Quercus pubescens* – 5 V 2000 (O. GRÉGORY *leg.*)

St Remèze, bois du Malbosc 325 m – 1 exemplaire, *ex larva Quercus ilex* – 13 V 2000.

Espèce récemment citée du département : Ste Marguerite-Lafigère (C. BOUYON). Déjà citée de l'Isère, du Rhône, du Gard et de la Loire.

***Poecilium fasciatus* VILLIERS (photo 5)**

St Remèze, Patroux 380 m – 8 exemplaires, *ex larva* sarments de vigne de l'année précédente (élevage conduit en intérieur non chauffé) – 16 au 24 V 2000.

L'élevage de sarments de vigne devrait permettre de le trouver ailleurs.

***Poecilium alni* LINNÉ**

Alissas, Rabagnol – battage *Quercus pubescens* – 18 IV 1999 ; IV 2000.

Balazuc, Audon – battage *Quercus pubescens* – 26 IV 1999.

Lablachère, bois de Saumes – *ex larva Quercus pubescens* – 24 IV 1999.

Berrias-et-Casteljau, bois de Païolive – débris, sous écorce de chêne – III 1999.

Se trouve sur tout le Gras de Chomérac, d'Alissas au Pouzin et à Rompon mais certainement aussi dans de très nombreuses autres localités. Très commun et abondant au printemps. La variété *infuscatum* CHEVROLAT est assez commune.

***Xylotrechus rusticus* LINNÉ.**

Chauzon, Boucle de Chauzon – nombreux adultes immatures et nymphes, dans l'épaisseur et sous l'écorce de gros troncs de peupliers abattus – 1 V 1999.

Marcols-les-Eaux, bois de Rauset 1160 m – sur billes de peuplier – 15 VI 1999.

St Paul-le-Jeune – 21 V 1991 (B. LEMESLE *leg.*)

Cité d'autres essences. Je ne l'ai pour ma part jamais encore trouvé ailleurs que sur des *Populus* sp.

***Xylotrechus arvicola* OLIVIER**

Alissas, Rabagnol – 1 exemplaire, piège aérien – 24 VII 1999.

Espèce citée à ce jour de 2 localités : Mézilhae (P. ZAGATTI) et Vernoux (J. MESSUDAT). Il est étonnant qu'aucune capture n'ait été signalée plus tôt car ce taxon est cité des départements limitrophes : Gard, Loire où il est considéré comme commun. Semble donc plus rare en

Ardèche. Cependant O. GRÉGORY me signale l'avoir obtenu, en nombre, en élevage de branches d'Aubépine dans la Vienne. Cette technique, avec cette essence, serait assurément à valoriser en Ardèche pour cette espèce.

***Xylotrechus antilope* SCHÖNHERR**

Alissas, Rabagnol – 28 V, 13 VI, 24 VII 1999 ; 1-10 VI 2000.
Balazuc, Audon – 3-30 V, 13 VI 1999.
St Vincent-de-Barrès, le Serre – 9 VI 2000.
St Alban-Auriolles, le Bourbouillet – 3 VII 1999.
Chandolas, Gras du Réméjadou – 1 VII 2000.
St Julien-en-St Alban – 10 VI 2000.

Très commun et abondant dans les pièges aériens ; presque invisible autrement.

***Clytus arietis* LINNÉ**

St Vincent-de-Barrès, le Serre – 9 VI 2000.
Balazuc, Audon – piège aérien – 30 V 1999.
La Souche, forêt domaniale de Tanargue 1440 m – sur fleurs – 1 VIII 1999.
Chauzon, Boucle de Chauzon – 1 V 1999.
Lachamps-Raphaël, bois des Chabottes 1220 m – *ex larva* hêtre – V 1999.
Pranles, Serre de Pied Vernet 600 m – *ex larva Quercus petraea* – 7-11 V 2000.
Marcols-les-Eaux, bois de Rauset 1160 m – sur billes de hêtre – V-VI 1999, V-VI 2000.
St Barthélémy-le-Pin, Bergeron 600 m – sur billes de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*) – 25 VII 2000.

Commun partout, sur les fleurs, les troncs coupés de feuillus ou au piège aérien.

***Clytus rhamni* ssp. *bellieri* GAUTHIER**

Balazuc, Audon – piège aérien – 30 V 1999.
Alissas, Rabagnol – piège aérien – 29 V 1999.
St Remèze, bois du Malbosc 325 m – *ex larva Quercus ilex* – 4 VII 2000.
St Maurice-d'Ibie, vallée d'Ibie – sur fleurs d'aubépine – 5 V 2000 (O. GRÉGORY leg.).

Assez commun dans les mêmes conditions que *C. arietis*. Ne monte pas en altitude.

***Clytus tropicus* PANZER (photo 6)**

Balazuc, Audon – 30 V, 30 VI 1999.
Alissas, Rabagnol – 29 V, 12-13 VI 1999.
St Julien-en-St Alban, le Gras – 10 VI 2000.
St Vincent-de-Barrès, le Serre 330 m – 9 VI 2000.
St Paul-le-Jeune – piège aérien – VI 1999 (C. & N. AUVRAY leg.) ; 15 VI 1991 (B. LEMESLE leg.).

Capturé uniquement au piège aérien ; invisible autrement, il est commun par ce moyen. Aucune variété notable n'est à signaler.

***Pseudosphegistes cinereus* CASTELNAU ET GORY (photo 7)**

Alissas, Rabagnol – 4 exemplaires, piège aérien – 24 VII, 7 VIII 1999 ; *ex larva Quercus pubescens* (branches mortes depuis plusieurs années prélevées sur l'arbre) – 27 VII 1999.
St Julien-en-St Alban, le Gras – piège aérien – 10 VI 2000.
Pranles, Serre de Pied Vernet 600 m – 1 exemplaire, *ex larva Quercus petraea* – 19 VI 2000.

Pas rare au piège aérien.

***Plagionotus arcuatus* LINNÉ**

Alissas, Rabagnol – 28 V, 13 VI, 3 VII 1999 ; 1 VI 2000.

Balazuc, Audon – 30 V, 13 VI, 13 VII 1999.

St Vincent-de-Barrès, le Serre 330 m – 9 VI 2000.

St Julien-en-St Alban, le Gras – 10 VI 2000.

Captures réalisées au piège aérien. Se trouve communément par ce moyen.

***Plagionotus detritus* LINNÉ**

Alissas, Rabagnol – 3-24 VII 1999.

Balazuc, Audon – 3 VII 1999.

St Vincent-de-Barrès, le Serre 330 m – 9 VI 2000.

St Julien-en-St Alban, le Gras – nombreuses galeries larvaires et restes sous l'écorce de chênes abattus.

Au piège aérien. Nettement plus rare que *P. arcuatus*.

***Chlorophorus pilosus* (morpha *glabromaculatus* GOEZE, 1777)**

Alissas, Rabagnol – 30 VI, 24 VII, 7 VIII 1999.

St Remèze, bois du Malbosc 325 m – 2 exemplaires, *ex larva Quercus ilex* – VII 2000 (O. GRÉGORY *leg.*).

Lagorce, La Fontaine du Cade – 22 VII 2000.

Semble localisé mais très commun par endroit au piège aérien.

***Chlorophorus varius* MÖLLER**

Alissas, Rabagnol – piège aérien – 24 VII 1999.

Observé partout. Sur les fleurs, dans les secteurs bien exposés. Jamais récolté, ce qui ne permet pas de citer précisément les localités.

***Chlorophorus figuratus* SCOPOLI**

Alissas, Rabagnol – piège aérien – 29 V 1999.

Banne, Pigère 300 m – sur fleurs – 6 V 2000.

Paraît peu commun.

***Chlorophorus ruficornis* OLIVIER**

Lagorce, La Fontaine du Cade – 2 exemplaires, piège aérien – 22 VII 2000.

St Paul-le-Jeune – VII 1990 (C. & N. AUVRAY *leg.*).

Ces observations repoussent encore un peu plus au Nord sa répartition en Ardèche.

***Chlorophorus trifasciatus* FABRICIUS**

Alissas, Rabagnol – piège aérien – 24 VII 1999.

St Vincent-de-Barrès, col de Duranne 460 m – 2 exemplaires, sur fleurs – 29 VIII 1999.

Venu en nombre au piège aérien à Alissas. A St Vincent-de-Barrès, la capture est tardive pour l'espèce (habituellement juin/juillet).

Anaglyptus mysticus LINNÉ

Marcols-les-Eaux, bois de Rauset 1160 m – ♀ en action de ponte sur la face inférieure d'une bille de hêtre de faible diamètre – 15 VI 1999.

Dorcadion (Iberodorcadion) fuliginator ssp. **monticola** MULSANT (photo 8)

Berzème, Coustiers 720 m – 12 VI 1999.

Rochessauve, Cheval mort 760 m – 3 VI 2000.

St Joseph-des-Bancs, Miraud 960 m – 8 VI 2000.

Gilhac-et-Bruzac, château de Pierre Gourde 550 m – 8 V 2000.

Lablachère, lieu dit « Flandrin », sur le Gras du Réméjadou – 9 V 1999.

St Alban-Auriolles, le Bourbouillet – 2 exemplaires, dans des pièges à Carabes – V et jusqu'à fin VI 1999 (O. GRÉGORY leg.).

Souvent par exemplaire isolé. Parfois une petite population bien implantée (St Joseph des Bancs). Sa découverte à Gilhac-et-Bruzac indique que l'espèce doit pouvoir se trouver au Nord de la vallée de l'Eyrieux, dans d'autres localités.

Iberodorcadion (Hispanodorcadion) molitor ssp. **molitor** FABRICIUS (photo 9)

Gras, Dent de Rez versant est 500 m – 1 exemplaire – 24 IV 2000 ; 1 exemplaire mort – 5 IV 2000 (O. GRÉGORY leg.).

Confirmation d'une localité déjà connue (H.- P. ABERLENC). Je n'ai toutefois pas retrouvé l'espèce dans le secteur de la Font Vive à GrosPierre, lors de mes recherches à la même époque, ce qui ne signifie pas pour autant qu'elle en ait disparu.

Mesosa curculionides LINNÉ

Balazuc, Audon – 2 exemplaires, battage de mûrier déperissant – 25 IV 1999.

Rompon 260 m – 4 exemplaires, *ex larva* cerisier (*Prunus cerasus*) – 10-12 VIII 2000.

Aphelocnemia nebulosa FABRICIUS

Alissas, Rabagnol – *ex larva Quercus pubescens* – 30 IV 1999.

St Vincent-de-Barrès, le Serre – piège aérien – 9 VI 2000.

Marcols-les-Eaux, bois de Rauset 1160 m – sur billes de hêtre – 15 VI 1999.

St Julien-en-St Alban, le Gras – battage *Quercus pubescens* – 28 V 2000.

Balazuc, Audon – *ex larva Quercus pubescens* – 27 V, 6 VI 2000 (O. GRÉGORY leg.).

Assez commun. En élevage, sort de branches de chêne bien pourries et cassantes mais pas humides. Sa capture au piège aérien est probablement due au hasard.

Agapanthia cardui LINNÉ

Lablachère, N.D. de Bon-Secours – fauchage de chardons – 5 VI 2000.

St Paul-le-Jeune – 19 V 1991 (B. LEMESLE leg.).

Agapanthia villosviridescens DEGEER

Mézilhac, Chapausel 1180 m – fauchage et au vol – 2 VI 2000.

Remplace *A. dahli* dans les biotopes frais ou plus en altitude.

Agapanthia dahli RICHTER

Lablachère, lieu dit « Flandrin », sur le Gras du Réméjadou – 9 V 1999.

Cruseilles, Serre de Pied de Bœuf 820 m – *ex larva* d'un chardon non identifié – 2 VI 1999.

Commun sur diverses espèces de chardons, à basse altitude en particulier.

***Agapanthia violacea* FABRICIUS**

Mézilhac, Chaupaussel 1180 m – fauchage – 2 VI 2000.

Espèce très discrète à rechercher au filet fauchoir.

***Calamobius filum* ROSSI**

Alissas, Rabagnol – plusieurs exemplaires sur les hautes graminées – 10 VI 2000.

***Parmena balteus* Linné**

Balazuc, Boucle de Chauzon – 1 exemplaire, *ex larva Populus nigra* – 25 VIII 2000.

Rompon, Vieux Rompon – *ex larva* cerisier (*Prunus cerasus*) – 22 VI 2000.

St Julien-en-St Alban, le Gras – battage de branches cassées de *Quercus pubescens* – 17 IV 2000.

St Maurice-d'Ibie, les Salelles – *ex larva* figuier (*Ficus carica*) – 15 IX 2000 (O. GRÉGORY leg.).

Espèce très discrète mais répandue. Très polyphage comme le confirment les conditions de capture en Ardèche. Les exemplaires de Balazuc et Rompon correspondent à la variété *interrupta* PIC.

***Morimus asper* SULZER**

Pourchères, Grange Madame 720 m – 8 exemplaires – 19 V 2000.

N'était connu que de 2 localités proches en Ardèche (Granges-les-Valence et Toulaud). Les spécimens ont été trouvés dans une petite coupe forestière, au collet des souches de chêne, à la limite de la litière et toujours à l'ombre.

***Monochamus galloprovincialis* OLIVIER**

Privas, Hôtel du département de l'Ardèche, La Chaumette – 1 exemplaire ♀ posé sur la fenêtre de mon bureau ! – 12 VI 2000.

***Pogonocherus fasciculatus* DEGEER**

Valgorge, Ron de Coucoulude 1400 m – 4 exemplaires, battage de pins à crochets morts (*pinus uncinata*) – 19 VIII 2000.

***Pogonocherus decoratus* FAIRMAIRE (photo 10)**

Marcols-les-Eaux, Col des 4 Vios 1160 m – sur *Sorbus alba* – 15 VIII 2000.

La découverte de cette espèce sur une branche morte de *Sorbus alba* est certainement accidentelle. La présence à proximité de nombreux pins et sapins cassés par la tempête de 1999 explique sans doute cette observation.

***Eupogonocherus hispidus* LINNÉ (photo 11)**

Malbosc, Abeau – battage de lierre – 6 V 2000.

St Maurice-d'Ibie, le Festier – battage de lierre – 5 IV 2000.

Lagorce, les Brugières – 6 exemplaires, *ex larva* figuier – 9 au 15 X 2000.

Banne, Pigère - *ex larva* figuier – 9 au 15 IX 2000 (O. GRÉGORY leg.).

Ajoux, Roc de Gourdon 880 m – *ex larva* noisetier (*Corylus avellana*) – 9 au 15 IX 2000 (O. GRÉGORY leg.).

Dans le Sud et à basse altitude, semble affectionner les endroits frais (bord des rivières).

***Eupogonocherus hispidulus* PILLER (photo 12)**

Lyas, Serre de Lyas 670 m – battage de châtaignier (*Castanea sativa*) – 10 VII 1999.
St Priest, maison forestière de Charray 550 m – battage de *Sorbus alba* – 2 IX 2000.
Mézilhac, bois de Rauset 1160 m – battage de noisetier (*Corylus avellana*) – 2 VI 2000.
Ajoux, Roc de Gourdon 880 m – ex larva noisetier (*Corylus avellana*) – 1 IX au 7 X 2000.
Vagnas, bord du Rieussec – battage de noyer (*Juglans regia*) – 6 VI 2000.

Semble absent des Gras, trop chauds et secs. Peut être abondant en élevage. Ainsi quelques branches de noisetiers, récoltées par O. GRÉGORY au Roc de Gourdon au mois de mai, ont donné près d'une quarantaine d'exemplaires en août et septembre.

***Eupogonocherus perroudi* MULSANT**

St Priest, maison forestière de Charray 550 m – 15 exemplaires, ex larva *Pinus nigra* – 30 VII au 10 VIII 1999 ; idem – 4 IX 2000 (O. GRÉGORY leg.).

Fons, ravin de Valcroze 400 m – 1 exemplaire, ex larva *Pinus pinaster* – 10 VIII 2000.

Commun au moyen de l'élevage. Se trouve particulièrement dans les branchettes de 2 à 3 cm de diamètre. En élevage, le développement se fait en 1 an. La période de sortie, en conditions d'élevage extérieur, montre que les adultes sortent dès l'été.

***Eupogonocherus caroli* MULSANT (photo 13)**

St Priest, maison forestière de Charray 550 m – 2 exemplaires, ex larva *Pinus nigra* – 23 VIII 1999 ; 12 exemplaires, battage des mêmes branches de pins coupées – 2 IX 2000.

Espèce nouvelle pour le département. Citée récemment du massif du Pilat, dans la Loire (R. PUIPIER). Présent dans le Gard (THÉRON). L'élevage de *Pinus nigra* notamment, devrait permettre de le retrouver dans de nombreuses localités en Ardèche. Biologie très similaire à *E. Perroudi*.

***Deroplia genei* ARAGONA (photo 14)**

Balazuc, Audon – 2 ex. battage *Quercus pubescens* en partie incendié – 25 IV 1999.
St Julien-en-St Alban, le Gras – 1 ex. battage *Quercus pubescens* – 17 IV 2000.

N'était connu en Ardèche que par une citation très ancienne : Celles (Millière), situé à proximité de St Julien-en-St Alban. Ces captures confirment donc sa présence dans le département.

***Anaesthetis testacea* FABRICIUS**

Lyas, Serre de Lyas 670 m – battage de châtaignier (*Castanea sativa*) – 10 VII 1999.
Vagnas, bord du Rieussec 180 m – battage de châtaignier (*Castanea sativa*) – 6 VI 2000.
Pranles, Serre de Pied Vernet 600 m – ex larva branchettes de châtaignier (*Castanea sativa*) – 1 VI 2000.

Assez commun sur les branches de châtaignier mortes récemment.

***Acanthocinus aedilis* LINNÉ**

Marcols-les-Eaux, bois de Rauset – 1160 m – sur billes de *Pinus sylvestris* – 15 VI 1999.
Malbosc, bois d'Abeau 305 m – sous billes de *Pinus pinaster* – 12 III, 6 V 2000.
St Priest, maison forestière de Charray 550 m – ex larva *Pinus nigra* – 3 VII 2000.
Marcols-les-Eaux, col des 4 Vios 1160 m – nymphe dans une souche de *Pinus sylvestris* – 15 VIII 2000.

Se trouve par 2 ou 3 exemplaires le plus souvent, sous les grosses billes de pins fraîchement coupés. Il n'est pas toujours facile d'obtenir des individus intacts car le roulage de la pièce de bois provoque fréquemment des mutilations, surtout au niveau des antennes bien sûr.

***Leiopus nebulosus* LINNÉ**

Lyas, Serre de Lyas 650 m – battage de châtaignier (*Castanea sativa*) – 27 VII 1999.
Laviolle, les Fumades 780 m – battage de châtaignier (*Castanea sativa*) – 8 VII 2000.
Vagnas, bord du Rieussec – battage de noyer – 5 VI 2000.

Non trouvé sur les Gras malgré des recherches assidues dans ces secteurs. Doit être cependant largement répandu ailleurs. Je n'ai pas trouvé *Leiopus femoratus* FAIRMAIRE qui lui ressemble beaucoup et qui a été récemment cité de plusieurs départements dont l'Isère (BERGER, 1999).

***Exocentrus adpersus* MULSANT**

Alissas, Rabagnol – battage de *Quercus pubescens* – 27 V 2000.
Lyas, Serre de Lyas 650 m – battage de châtaignier (*Castanea sativa*) – 10 VII 1999.
St Vincent-de-Barrès, le Serre 330 m – battage de *Quercus pubescens* – 28 V 2000.
Lablachère, bois de Saumes – *ex larva Quercus pubescens* – VI 1999.
Pranles, Serre de Pied Vernet 600 m – *ex larva Quercus petraea* – 27 au 31 V 2000.

Commun. Le développement, d'après mes observations, se fait en 1 an.

***Exocentrus punctipennis* MULSANT & GUILLEBEAU (photo 15)**

Vagnas, bord du Rieussec – battage d'orme (*Ulmus carpinifolia*) – 5 VI 2000.

***Exocentrus lusitanicus* LINNÉ (photo 16)**

Alissas, Rabagnol – 6 exemplaires, battage de rejets de tilleul fraîchement cassés – 10 VI 2000.

Espèce nouvelle pour le département. A rechercher sur le tilleul sauvage ou d'ornement. Déjà connu du Gard et de la Loire. Des branches de tilleul ont été laissées sur place en vue d'élevage pour confirmation.

***Aegomorphus clavipes* SCHRANK**

Rompon, Vieux Rompon 250 m – 7 exemplaires, *ex larva cerisier (Prunus cerasus)* – 8 V au 20 VI 2000.

Vagnas, bord du Rieussec – battage de cerisier (*Prunus cerasus*) – 6 VI 2000.

Chauzon, boucle de Chauzon – nymphe sous l'écorce d'un peuplier – V 2000.

Ste Eulalie, bois de Lanaud 1360 m – sur billes de sapin – 12 VIII 2000.

Borne, forêt des Chambons, bois de l'Ubac 1200 m – sur bille de hêtre – 15 VI 1999 ; bois de la Loubeyre 1300 m – 15 VIII 2000.

Commun et polyphage. Se trouve souvent sur les troncs coupés, par 2 ou 3 individus, un mâle accouplé devant faire face à d'autres prétendants. Les poursuites créent un mouvement qui permet alors de les découvrir, malgré leur impressionnante homochromie. Sa présence sur le sapin à Ste Eulalie n'est peut-être pas due au hasard ; j'avais déjà pu faire une telle observation à Cauterets (65) en 1985.

***Tetrops praeusta* LINNÉ**

Gilhac-et-Brussac, château de Pierregourde 550 m – au vol – 8 V 2000.

Recherché sur les rosacées en fleurs dans de nombreuses localités mais trouvé une seule fois.

Anaerea carcharias LINNÉ

Privas, avenue St Exupéry – sur le mur de ma maison – 10 IX 1999.

Anaerea similis LAICHARTING (photo 17)

Berrias-et-Casteljau – bois de Paolive – 20 VI 1987.

On doit cette capture à A. LOUSTE. Cette observation confirme l'implantation de l'espèce dans la basse vallée du Chassezac et ses alentours.

Saperda scalaris LINNÉ

Rompon, Vieux Rompon 250 m – 3 exemplaires, *ex larva* cerisier (*Prunus cerasus*) – 13 au 20 IV 2000.

Affectonne particulièrement le cerisier, fort répandu en Ardèche. Le trou de sortie caractéristique fait par l'imago lors de son éclosion permet de citer l'espèce également de St Remèze (Patroux) et de Pourchères (Grange Madame), toujours du cerisier.

Opsilia coeruleascens SCOPOLI

Lablachère, Le Réméjadou, N. D. de Bon-Secours – fauchage de vipérine – 5 VI 2000.

Non recherché spécifiquement. Doit être commun sur la vipérine, comme partout.

Phytoecia cylindrica LINNÉ

Chauzon, boucle de Chauzon – 16 V 1999.

Banne, Pigère 300 m – 6 V 2000.

Mézilhac, Chapaussel 1180 m – 7 VI 2000.

St Alban-Aurioles, le Bourbouillet – 3 V 2000 (O. GRÉGORY *leg.*).

Assez commun au fauchage, sur *Chaerophyllum temulum* en basse Ardèche et sur *Meum athamanticum* à Mézilhac. Les exemplaires de Banne sont d'une taille nettement plus avantageuse que ceux de la montagne.

Phytoecia pustulata SCHRANK (photo 18)

Mézilhac, Chapaussel 1180 m – fauchage d'achillée – 2 VI 2000.

Cité pour l'instant uniquement du volcan d'Aizac (CLEU) de Vernoux, Thueyts et de Ste Marguerite-Lafigère (H.-P. ABERLENC, 1996).

Oberea oculata LINNÉ

Marcol-les-Eaux, Col des 4 Vios 1160 m – 1 ex. au vol au-dessus d'un saule marsault (*Salix caprea*) – 15 VIII 2000.

Oberea pupillata GYLLENHAL

Alissas, Rabagnol – sur chèvrefeuille (*Lonicera etrusca*) – 27 V 2000.

Oberea (Amaurostoma) erythrocephala SCHRANK

Alissas, Rabagnol – observation en novembre 2000 de trous de sortie caractéristiques dans des tiges d'*Euphorbia characias* ; élevage en cours pour confirmation.

.. Chandolas – 20 V 1991 (C. & N. AUVRAY *leg.*).

Erratum 1^{ère} partie (Bulletin Rutilans 2001 IV - 3)

page 65 : <i>Ergates faber</i>	2 ^{ème} ligne - Coux "date d'observation"	X 1998
	3 ^{ème} ligne - Rompon...	XI 1999
page 69 : <i>Arhopalus rusticus</i>	1 ^{ère} ligne - Marcol ... "date de capture"	15 VIII 2000

CONCLUSION

La citation de 6 nouvelles espèces :

- *Oxypleurus nodieri*
- *Anisorus quercus*
- *Phymatodes glabratus*
- *Eupogonocherus caroli*
- *Exocentrus lusitanicus*
- *Stenopterus ater*

... et la confirmation de 2 autres :

- *Deroplia genei*
- *Phymatodes pusillus*

... dans la présente note, portent à 159 le nombre de *Cerambycidae* actuellement recensés de l'Ardèche. A titre de comparaison, on en recense à ce jour 160 dans l'Hérault (J. SUDRE, A. FOUCART & C. COQUEMPOT, 1999), 141 dans la Loire (R. PUIPIER, 1996) et 145 en Haute-Savoie (J. SUDRE, 1995).

Ces découvertes qui complètent d'autres trouvailles précédentes comme *Purpuricenus globulicolis* (J.-M. CHAMPANNET, 1985) et *Semanotus laurasi* (J. BIDAULT, 1996), démontrent les potentialités de ce département situé à plusieurs confluences climatiques et géologiques. Il est donc très probable que nous ne sommes pas encore au bout de nos surprises, certaines techniques (lumière UV par exemple) ayant été peu ou pas assez utilisées jusqu'à présent.

A ce stade, il me semble nécessaire de tirer quelques enseignements généraux sur les résultats obtenus :

- plus le nombre de prospections est important et réparti sur une longue période, plus la richesse d'un site se révèle – 39 espèces recensées uniquement à Alissas (Rabagnol) pour 15 sorties et 6 mois de piégeage aérien cumulés ; voir également les données bibliographiques sur le bois de Païolive. Cette constatation est bien évidemment une nouvelle preuve d'un fait déjà connu ;
- au regard des données bibliographiques, certains secteurs d'Ardèche apparaissent très nettement sous-prospectés. C'est le cas d'une petite moitié Nord du département, hors massif du Pilat et ses environs. A l'opposé, d'autres secteurs (bois de Païolive par exemple) apparaissent relativement sur-représentés ;
- l'utilisation des toutes les techniques de capture habituelles est indispensable pour approcher le mieux possible la richesse d'un site mais certaines permettent d'obtenir des résultats spectaculaires assez facilement. C'est le cas du piégeage aérien avec des appâts sucrés ou de la mise en élevage de bois et plantes variés. Les données retranscrites dans ma note témoignent de l'intérêt déterminant de ces techniques, à l'origine de la découverte de 3 des 6 nouvelles espèces pour le département.

De ces constatations, il découle que bien des idées et des discours sur la rareté de certaines espèces sont à revoir et à pondérer largement lorsque l'on cherche méthodiquement.

Enfin, à l'heure où se met en place – et c'est souhaitable – le réseau Natura 2000 en France, j'émet le vœu qu'une véritable entomologie d'amateur puisse être préservée et reconnue : ni pourvoyeuse de données « à pas cher » pour les uns, ni atteinte de « collectionnisme » et dégradante pour les autres ... et parfois pour les mêmes !

* 24, avenue de Saint Exupéry, 07000 PRIVAS - FRANCE.

BIBLIOGRAPHIE

- ABERLENC H.-P., 1987. Coléoptères de l'Ardèche. Premier supplément à l'inventaire de J. Balazuc (1984). *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* 56 (10) : 319-349.
- ABERLENC H.-P., 1996. Coléoptères de l'Ardèche, Deuxième supplément à l'inventaire de J. Balazuc (1984). *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* 65 (4) : 113-152.
- BALAZUC J. & DEMAUX J., 1973. Captures intéressantes de Coléoptères dans le département de l'Ardèche. *L'Entomologiste* 29 (3) : 105-111.
- BALAZUC J., 1984. Coléoptères de l'Ardèche, contribution à l'inventaire d'une faune régionale. *Suppl. Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* 53^{ème} année.
- BIDAULT J. & CAMARD A., 2000. Observations biogéographiques sur quelques Coléoptères (Coleoptera Cerambycidae). *R.A.R.E.* IX (1) : 21.
- DAUGUET P., 1992. Quelques Coléoptères rares de la faune française. *Bull. ACOREP* 14 : 24.
- DAUGUET P., 1994. Notules de systématique I (Cerambycidae, Histeridae). *Bull. ACOREP* 19 : 144.
- PESARINI C. & SABBADINI A., 1994. Insetti della fauna Europea. Coleotteri Cerambycidi. *Natura* 85 (1-2).
- PICARD F., 1929. Faune de France n° 20, Coléoptères Cerambycidae. *Office central de Faunistique*. Ed. Lechevalier.
- PUPIER R., 1996. Atlas des Coléoptères Cerambycidae, Inventaires Faunistiques du département de la Loire Tome 1. *Soc. de Sciences Nat. Loire Forez*.
- RICHOUX P. ALLEMAND R. PUPIER R. & DELAUNAY L., 1986. Biogéographie des Purpuricenus (col. Cerambycidae) dans le Sud de la France. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* 55 (9) : 305-318.
- SCHAEFFER L., 1953. Catalogue des Cérambycides de la région lyonnaise. *Misc. Entomol.* 47 : 50-64.
- SUDRE J., 1998. Contribution à l'étude des Cerambycidae du département de la Haute-Savoie, liste commentée des espèces rencontrées et conservées au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève. *Bull. Romand d'entomologie* 16 : 73-124.
- SUDRE J., FOUCART A. & COQUEMPOU C., 1999. Catalogue commenté et étude bibliographique des Coléoptères Cerambycidae du département de l'Hérault. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* 68 (6) : 133-192.
- TEOCCHI P., 1975. Les points obscurs de la bionomie d'*Oxypleurus nodieri* (Col. Cerambycidae Aseminae). *L'Entomologiste* 31 (4-5) : 149-153.
- THÉRON J.-P., 1976. Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard (2^{ème} partie). *Soc. d'Etude des Sciences Nat., Nîmes* mémoire 10.
- VILLIERS A., 1978. *Faune des Coléoptères de France, Cerambycidae*. Ed. Lechevalier.





10

Pogonocherus decoratus



11

Eupogonocherus hispidus



12

Eupogonocherus hispidulus



13

Eupogonocherus caroli



14

Deroplia genei



15

Exocentrus punctipennis



16

Exocentrus lusitanicus



17

Anarsia similis



18

Phytoecia pustulata

Cymindinae des Pyrénées-Orientales

(Coleoptera Carabidae)

Jacques LEPLAT *

Il existe en France 13 Cymindinae (dont 12 *Cymindis*); parmi ceux-ci les Pyrénées-Orientales possèdent 8 *Cymindis* et 1 *Pseudomasoeris* :

- *Cymindis variolosa* FABRICIUS
- *Cymindis vaporarium* LINNÉ
- *Cymindis scapularis* SCHAUM
- *Cymindis coadunata* DEJEAN
- *Cymindis humeralis* FOURCROY
- *Cymindis axillaris* FABRICIUS
- *Cymindis lineola* L. DUFOR
- *Pseudomasoeris canigoulensis* FAIR. & LAB.

Les espèces de cette sous-famille qui appartient à la famille des Lebiidae, sont reconnaissables à l'apex de leurs élytres tronqué et laissant apparaître le dernier tergite.

Parmi les Lebiinae, les *Cymindis* se particularisent par la base du pronotum en courbe régulière limitée de chaque côté par les angles postérieurs en général proéminents, par le dernier article des palpes labiaux sécuriforme et par l'avant dernier article des tarsi simple. Leur taille varie de 7,5 à 13 mm.

CLE DE DETERMINATION DES *Cymindis*

- | | | |
|--------|--|-------------------|
| 1 (2) | Pubescence relativement longue et hérissée | <i>vaporarium</i> |
| 2 (1) | Pubescence absente ou courte à l'apex et sur les côtés | |
| 3 (4) | Coloration brun-noir à lustre bleu métallique | <i>variolosa</i> |
| 4 (3) | Coloration brune plus ou moins foncée avec des taches pâles | |
| 5 (10) | Elytres glabres avec quelques poils très courts | |
| 6 (7) | Coloration foncée, pronotum noir à gouttières roussâtres. Elytres bruns à tache humérale rousse | <i>humeralis</i> |
| 7 (6) | Coloration pâle, pronotum roux. Elytres bruns à taches pâles | |
| 8 (9) | Dernier article des palpes labiaux des mâles très dilaté. Ponctuation des interstries irrégulièrement disposée sur un rang | <i>axillaris</i> |
| 9 (8) | Dernier article des palpes labiaux des mâles peu dilaté. Interstries des élytres avec très peu de points vers la base | <i>lineola</i> |

- 10 (5) Elytres pubescents au moins sur les côtés et leur apex
- 11 (12) Pronotum transverse à disque densément-ponctué *scapularis*
- 12 (11) Pronotum peu transverse à base réduite, ponctuation éparse, roux *coadunata*

Il convient d'ajouter à cette liste le seul autre Cymindinae : *Pseudomasoreus canigoulensis* qui se distingue des *Cymindis* par le bord postérieur du pronotum arrondi, sans angles postérieurs visibles et par des mésotibias garnis d'une rangée d'épines sur le bord interne au moins sur le tiers apical. Cet insecte a été découvert non au Canigou (malgré son nom) mais au col de Millière au pied nord ouest du Canigou, près de Taurinya.

DESCRIPTION DES ESPECES

Cymindis variolosa FABRICIUS 1794 (photo 19)

- 8,5 à 10,5 mm;
 - tête et pronotum noirs; élytres noirs à lustre bleu métallique; antennes et pattes testacées.
- Apparaît d'avril à juillet sur les coteaux arides et ensoleillés, jusqu'à 2000 m, sous les pierres entourées d'herbes. Pyrénées-Orientales : Canigou.

Cymindis vaporarium LINNÉ 1758 (photo 20)

- 7,5 à 9 mm;
- tête noire; pronotum et élytres brun de poix, élytres plus clairs aux épaules comme la marge extérieure du pronotum. Tête, pronotum et élytres à forte ponctuation et pubescence dressée sur l'ensemble du corps;
- antennes et pattes testacées.

Apparaît en juin/juillet sous les pierres en altitude: Pyrénées-Orientales : Canigou, Err, Carlit et Aude.

Cymindis scapularis SCHAUM 1857 (photo 21)

- 10 à 13 mm;
- tête et pronotum brun clair à bordure sombre et ponctuation fine; élytres brun noir avec une tache humérale rousse séparée de la gouttière. Ponctuation des élytres forte, pubescence courte et couchée à 45° sur les interstries en deux lignes distinctes;
- antennes et pattes testacées.

Apparaît en été en altitude sur les faces sèches et ensoleillées. Pyrénées-Orientales : Porteille d'Orlu

Cymindis coadunata DEJEAN 1825 (photo 22)

- 8 à 10 mm;
- tête noire; pronotum brun rouge; élytres brun noir avec une tache humérale rousse liée à la bordure. Ponctuation fine sur la tête, le pronotum et les élytres; l'ensemble finement pubescent, poils courts et couchés;
- antennes et pattes rousses.

Apparaît en été sur les faces sèches et ensoleillées. Pyrénées-Orientales : Prats de Mollo, Canigou, le Perthus, Sorrède, Fonfrède, Carlit, Err, Eyne.

***Cymindis humeralis* FOURCROY 1785 (photo 23)**

- 8 à 11 mm;
- tête noire; pronotum noir à marge rousse; élytres noirs avec taches humérales et gouttières rouges. Ponctuation fine et dispersée. Glabre sur tout le corps;
- antennes et pattes rouges.

Apparaît en été, surtout en montagne, dans les talus, sous les pierres. Pyrénées-Orientales : Canigou, La Preste, col de Puymorens.

***Cymindis axillaris* FABRICIUS 1794 (photo 24)**

- 8 à 11 mm;
- tête brun roux; pronotum roux; élytres bruns avec une tache humérale. Ponctuation fine, glabre;
- antennes et pattes rouges.

Apparaît de la fin du printemps à l'été sur les pentes calcaires ensoleillées, des collines et montagnes; localisé. Pyrénées-Orientales.

***Cymindis lineola* L. DUFOUR 1820 (photo 25)**

- 8 à 9 mm;
- tête brun rouge; pronotum brun roux à marges éclaircies; élytres testacés avec sur chacun d'eux une tache brune juxtasaturale et une seconde triangulaire proche de la gouttière sans la toucher, allant en s'élargissant vers l'apex. Ponctuation fine, glabre.

Apparaît de juin à septembre dans les zones sableuses, ensoleillées. Pyrénées-Orientales : St Cyprien, Collioure, Banyuls.

***Pseudomasoreus canigoulensis* FAIRMAIRE & LABOUBÈNE 1854 (photo 26)**

- 6 à 7 mm;
- tête brun noir; pronotum roux; élytres roux;
- antennes et pattes testacées.

Apparaît en juillet et août, très localisé et rare, dans les endroits proches des ruisseaux, sous les pierres ou les aiguilles de pins en décomposition. Pyrénées-Orientales : Col de Millières, environs de Collioure

* 1, rue Edmond Brazès F-66400 CERET

BIBLIOGRAPHIE

JEANNEL R., 1942. *Faune de France* 40, vol. 2, Coléoptères Carabiques.

FOREL J. & LEPLAT J. 2002. *Faune des Carabiques de France* - 11. (sous-presse).



19
Cymindis variolosa



20
Cymindis vaporarium



21
Cymindis scapularis



22
Cymindis coadunata



23
Cymindis humeralis



24
Cymindis axillaris



25
Cymindis lineola



35
Pseudomisoerus canigouletensis



36
Scarabaeus typhon

Scarabaeus typhon FISCHER, 1823 ... un sacré coprophage

(Coleoptera Scarabeidae)

Pierre FONTEYNE *

Léon SCHAEFER, que j'avais eu la chance de rencontrer à Montpellier lors d'une réunion entomologique à laquelle je me rendais en compagnie du Docteur MACAIRE, m'avait fortement impressionné par sa vivacité, bien qu'âgé de 83 ans. Le Docteur MACAIRE passionné également, disait de lui qu'il courait encore la campagne comme un lièvre et qu'il lui arrivait de distancer de jeunes entomologistes accrochés à ses basques, lors de ses pérégrinations en leur compagnie.

En ce qui me concerne, à cette époque là, je m'abreuvais de ses écrits sur les « *Dix voyages entomologiques en Corse* » lesquels avaient déclenché une irrésistible envie de m'embarquer pour cette magnifique région. C'est ainsi que fin juin 1988, je parcourais l'île de Beauté du Sud au Nord, curieux de tout ce qui bougeait.

Un matin, alors que je circulais en voiture, je dus freiner brusquement en sortie de virage, des bovins étant couchés à même l'asphalte, en train de ruminer. (Il vous faut savoir qu'en Corse, les gros animaux domestiques paissent en toute liberté). De ce fait, l'idée d'une brève halte me vint, aux fins de rechercher quelques coprophages. 7 h 45, le soleil ne dardait pas encore ses chauds rayons et les rares parcelles herbeuses scintillaient de la faible rosée qui perlait à l'extrémité des frêles graminées rases.

Je me le rappelle bien, les premiers coléoptères aperçus sur les bouses étaient de nombreux *Gymnopleurus mopsus* PALLAS, 1781, qui s'envolaient aussi rapidement que des mouches lorsque mon ombre faisait écran. Je remarquais par ailleurs plusieurs *Chironitis irroratus* ROSSI, 1790, au corps brun et aux fémurs antérieurs bidentés, puis deux couples de *Sisyphus schaefferi* LINNÉ, 1758, roulant leur «pilule» de la grosseur d'une bille, enfin un *Scarabaeus laticollis* LINNÉ, 1767, se déplaçant avec difficulté sur des moignons de pattes - il devait s'agir d'un individu sur le déclin ou d'un imago rescapé des attaques d'un prédateur.

Peu après, retournant un morceau de planche qui traînait là, je trouvais, recroquevillé dans l'humidité qu'offrait cet abri de fortune, un gros *Scarabaeus*, noir brillant, tibias antérieurs marqués de quatre dents sur l'arête externe. A la fois surpris et satisfait, je pensais, compte tenu de la taille de l'insecte, avoir récolté *Scarabaeus sacer*. Je me mis donc en quête d'explorer plus précisément les alentours et en découvrais cinq autres, très visibles dans la végétation peu dense à cet endroit et surtout en raison des dimensions imposantes des pilules qu'ils poussaient vigoureusement sur le sol, à reculons. Rentré au gîte et après avoir compulsé l'ouvrage PAULIAN et BARAUD, 1982, des doutes subsistaient dans mon esprit. Etait-ce *Scarabaeus sacer* ou bien *Scarabaeus typhon* ? Je n'avais jamais eu la possibilité de comparer physiquement ces deux insectes, or, la description de l'auteur mentionnait deux aspects qui ne confortaient pas mon opinion :

- d'une part, la taille : 26/40mm pour *S. sacer*, 20/28mm pour *S. typhon*. (Les exemplaires récoltés mesuraient entre 27 et 30mm).
- d'autre part, les détails inhérents à la tête : deux tubercules sur la suture frontale chez *S. sacer*, deux petites carinules transverses, obliques chez *S. typhon*.

L'appréciation s'avère indubitablement plus aisée lorsque l'on dispose des deux espèces.

Bref, quelques jours plus tard, le séjour parvenant à son terme, il fallut quitter le lieu des investigations et regagner le domicile. Un collègue possédant ces deux espèces, la détermination fut sans conteste : *Scarabaeus typhon* (photo 36) venait de me décliner son identité.

Treize ans après... en juin 2001... de retour dans l'île à l'occasion des congés annuels, je me rendais dans la localité qui m'avait donné tant de satisfactions. Je voulais m'assurer que le secteur était encore occupé par des bovins et/ou des chevaux, condition *sine qua non* de la présence de coprophages au nombre desquels je souhaitais retrouver *S. typhon* dans cet environnement.

Rien n'est immuable et pourtant, à cet emplacement, il était permis de penser que le paysage s'était figé, tel le cliché d'une photographie. Les mammifères herbivores étaient bien présents, ce qui m'incita à étudier durant plusieurs jours les mœurs de ces nettoyeurs de terrain que sont les *Scarabaeus typhon*. La population dans le biotope était importante, plus de cent individus dénombrés à l'aube du second jour sur une trentaine de « crêpes » fraîches.

OBSERVATIONS

Ces scarabées actifs dès le matin cessent leurs va-et-vient lorsque la chaleur devient trop intense (constat fin juin, approximativement vers 10 h) ; en revanche ils continuent d'évoluer plus longuement par temps couvert. Réapparaissant ensuite au crépuscule, ils restent actifs pendant au moins une partie de la nuit. (1 ♂ aperçu sous l'éclairage d'un lampadaire peu avant minuit, occupé à trouver le meilleur endroit pour enfouir son repas).

Attirés par les émanations qui s'exhalent dans l'atmosphère, ils viennent parfois de loin en vol désordonné puis, de manière concentrique lorsque le « pôle d'attraction » a été repéré. Parvenus au ras de la végétation, ils se laissent choir le plus souvent à proximité des matières fécales et gagnent frénétiquement (à pattes) l'objet de leur convoitise.

La course contre la montre est engagée car le soleil chauffant évidemment plus le sol que l'air ambiant, il faut faire vite pour s'enterrer et ainsi mettre au frais la denrée alimentaire qui se dessècherait sous l'action de la chaleur. Il leur suffit de 10 à 15 minutes pour prélever, parfois au prix de quelques heurts entre congénères, un magma pâteux de forme grossièrement ronde qu'ils extirpent de la masse.

Ensuite, seuls ou par couples, appuyés sur les pattes antérieures, ils exécutent alors un véritable ballet sur le terrain. Les uns et les autres se dirigent dans n'importe quelle direction, s'obstinant à vouloir passer des obstacles tels que pierres, branchages ou touffes d'herbe volumineuses, mais finissant par contourner les plus difficilement franchissables. Les femelles ont quelquefois la double charge de devoir déplacer la pilule, ainsi que le mâle qui lui est accroché, sur des distances variables pouvant être supérieures à 10 mètres et qui plus est, sur des pentes relativement fortes.

Cette pilule, agglomérat végétal naturel digéré par les ruminants devient bien vite un corps quasiment sphérique en raison du parcours qu'elle subit dont l'enveloppe extérieure durcit légèrement par récupération des particules de silice ou de poussière qui s'agglutinent au passage. Son diamètre non négligeable peut varier de 30mm à 40mm pour un poids de 14 à 26 grammes. A titre indicatif une mésange charbonnière pèse environ 20g mais bien sûr, un objet sphéroïdal est beaucoup plus facile à mouvoir.

Imaginez donc la puissance de ce coprophage lorsqu'il lui faut, au terme d'un trajet semé d'embûches, devoir éventuellement creuser dans un sol sec et caillouteux le terrier au fond duquel il déposera cette substance, soit pour s'en nourrir, soit pour y pondre l'œuf qui assurera sa descendance. A priori, selon les constatations que j'ai pu faire, les pelotes de petites dimensions servent plutôt de nourriture alors que les grosses, façonnées ultérieurement en forme de poire, sont réservées à la ponte. Cela dit, subsiste une certaine relativité qui reste proportionnelle à la taille des insectes.

La galerie unique menant à la cavité mesure en moyenne entre 20 et 30 centimètres de longueur et selon la structure géologique du sous-sol, sablonneux, caillouteux de surcroît encombré de racines, elle constitue une voie, rectiligne ou sinueuse, excavée en oblique, voire à l'horizontale lorsque la population fréquente un biotope à flanc de coteau ; je n'ai, au contraire, jamais constaté d'accès verticaux aux loges. Ces dernières, spacieuses permettent en effet le passage de *Scarabeus typhon* à la périphérie des trois quarts supérieurs de la sphère stercorale. Seule la femelle participe aux travaux de nidification alors que le mâle reste le plus souvent agrippé au bloc excrémental.

L'espèce affectionne plus particulièrement les bouses de bovins et le crottin de cheval mais ne dédaigne cependant pas les excréments de porc (remarqué le 29 juin 2001).

Comme le précisait dans son attrayant article mon ami le Docteur Willy HANSEN (2001), le risque de disparition des coléoptères coprophages lié directement au traitement antiparasitaire des bovidés par l'ivermectine est avéré.....

.....Puisse l'entomofaune coprophage insulaire échapper à un tel sort..... !!

* 60, rue d'Arras F-62173 RIVIERE

BIBLIOGRAPHIE

HANSEN W., 2001. L'Australie et ses coléoptères coprophages européens, *RUTILANS* 2001 IV : 46-48.
PAULIAN R. & BARAUD J., 1982. *Faune des Coléoptères de France II*, Lucanoidea et Scarabaeoidea.



Une riche station entomologique : la haute vallée de l'Aude

Roger COSTESSÈQUE

De Carcanières-les-Bains à Axat, l'Aude se faufile dans une étroite vallée profonde et encaissée. C'est la vallée de Gesse, bien connue des pêcheurs à la ligne.

Ses flancs en pente abrupte, hauts de plus de deux cents mètres, sont couverts de belles forêts. Rive gauche, le versant, sec, est le domaine du chêne ; il y forme d'épais taillis entomologiquement très pauvres. Rive droite, le versant, humide, est couvert d'une magnifique forêt où s'entremêlent les essences les plus diverses ; résineux, hêtres, tilleuls y atteignent de grands développements. Les forestiers, sagement, n'exploitent périodiquement que les plus beaux arbres. D'où sa luxuriance. Cette végétation si variée explique l'extraordinaire richesse entomologique de cette vallée, parmi les plus riches, sinon la plus riche des Pyrénées. Pendant longtemps, elle a attiré de toute la France des générations d'entomologistes.

Au milieu de cette vallée, un tout petit hameau, Gesse, habité par quelques agriculteurs. Ils exploitaient une bande de terre, plate, qui longe la rive droite de la rivière sur quelques centaines de mètres, la séparant de la forêt. Bien entretenue, on pouvait aisément la parcourir parmi les cultures, les bosquets et beaucoup de petites prairies ceintes d'épais taillis. Y proliféraient spirées et grandes ombelles. Quels merveilleux appâts pour les leptures ! Les forestiers y entreposaient de nombreuses billes de hêtres, de tilleuls, de résineux ou d'ormes (il y avait encore des ormes alors !). Elles y restaient plusieurs mois, voire quelques années. Les paysans y dressaient des piles de bois sur lesquelles ils plaçaient des fagots. Ah ! Ces fagots ! Que ne produisaient-ils pas quand on les secouait sur une nappe ! On y trouvait ⁽¹⁾ de nombreux *Exocentrus adpersus* ou *lusitanicus*, *Phymatodes testaceus*, *Phymatoderus lividus* ou encore *Poecilium alni* ainsi que des espèces plus intéressantes comme *Ropalopus clavipes*, *femoratus* ou *spinicornis*. On négligeait *Leiopus nebulosus* ou *Acanthoderes clavipes* très abondants.

Sur les troncs de hêtres, le lourd *Morimus asper* et la céruleenne *Rosalia alpina* voisinaient avec *Mesosa curculionoides*, *Aphelocnemia nebulosa* ou encore *Leptura aurulenta* et *quadrifasciata*, cette dernière plus fréquente. Sur les troncs d'ormes, se prenaient de belles *Saperda punctata* et sur ceux de tilleuls *Saperda scalaris* ; *Saperda octopunctata* n'y apparaissait que le soir, quand le soleil descendait sur l'horizon.

J'avoue avoir cherché longtemps le rare *Oplasia fennica* que PICARD, dans son ouvrage⁽²⁾, disait se développer dans le sapin parce que LAVAGNE en avait pris un exemplaire, à Gesse, précisément, sur un tronc de sapin abattu. C'est sur une branche tombée de tilleul qu'une après-midi de juin, j'en récoltai enfin une bonne dizaine d'exemplaires. Par la suite, je le prenais régulièrement tous les ans sur de petits fagots de tilleul dont les paysans obstruaient les étroits passages pratiqués dans les haies ceinturant les prairies.



28
Rosalia alpina



29
Saperda scalaris



30
Saperda punctata



31
Oplosia fennica



32
Eurythya austriaca



33
Scenellars rutilans



34
Ropalopus spiricornis



35
Anaglyptus gibbosus



36
Phytocia nigricornis

Sur les piles de bois se posaient *Xylotrechus arvicola* et *Plagionotus arcuatus*, *Brachyleptura trisignata* y était plus rare.

Deux buprestes, *Eurythyrea austriaca* sur les résineux, *Scintillarix (= Lampra) rutilans* sur les tilleuls, s'y prenaient fréquemment. En France continentale, on ne peut guère trouver le premier que dans cette vallée

Spirées et grandes ombelles étaient fréquentées par de nombreux floricoles. Citons *Anoplodera sexguttata*, *Stictoleptura scutellata* ou *Stenocorus meridianus* parmi les leptures les moins banales, ou encore des Clytini comme *Anaglyptus mysticus* ou, plus rarement, *gibbosus* tandis que *Phytoecia nigricornis* s'agrippait aux tiges de la tanaïs. *Anastrangalia reyi* fut pris une fois en vol par un collègue.

Enfin pour clore cette longue énumération, c'est sur les rives de l'Aude que j'ai capturé, sous l'écorce de troncs abattus, mes premiers *Chrysocarabus rutilans*. Quel fut alors mon émerveillement ! D'autres carabes, tels que *splendens* et *punctatoauratus* circulent en forêt, le second au-dessus de 1400 m.

Bien d'autres familles sont aussi brillamment représentées, je ne citerai pour mémoire que le beau *Dinodes fulgidicollis*.

Le lecteur sera sans doute surpris par l'emploi, tout au long de cet article, de l'imparfait. C'est que le biotope est aujourd'hui bien changé. Si la forêt est toujours là, aussi riche et variée, les paysans ont disparu. Les terres sont à l'abandon, envahies par une végétation inextricable y rendant la circulation difficile. Plus de piles de bois, plus de fagots, plus de troncs abattus : les forestiers n'entreposent plus le bois au bas de la forêt. Il est bien difficile de chasser dans de telles conditions.

Mais les insectes, eux, sont très probablement toujours là

Pour les prendre, le chasseur devra utiliser des techniques jugées autrefois inutiles telles que les pièges aériens ou de petits fagots hissés dans la ramure. Comme cela s'est produit un peu partout, il découvrira sûrement ainsi des espèces non détectées à vue. Je lui souhaite bonne chasse : cette vallée ne le décevra pas.

(1) - Je ne citerai pas les espèces les plus banales

(2) - PICARD F. 1929. *Faune de France* : Cerambycidae.

* 14, rue Chateaubriand 09300 LAVELANET

PHOTOS PAGE 25

28 : *Rosalia alpina* LINNÉ,

29 : *Saperda scalaris* LINNÉ,

30 : *Saperda punctata* LINNÉ,

31 : *Oplosia fennica* PAYKULL,

32 : *Eurythyrea austriaca* LINNÉ,

33 : *Scintillarix rutilans* FABRICIUS

34 : *Ropalopus spinicornis* ABEILLE,

35 : *Anaglyptus gibbosus* FABRICIUS,

36 : *Phytoecia nigricornis* Fabricius,



Fig. 1. REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES SITES

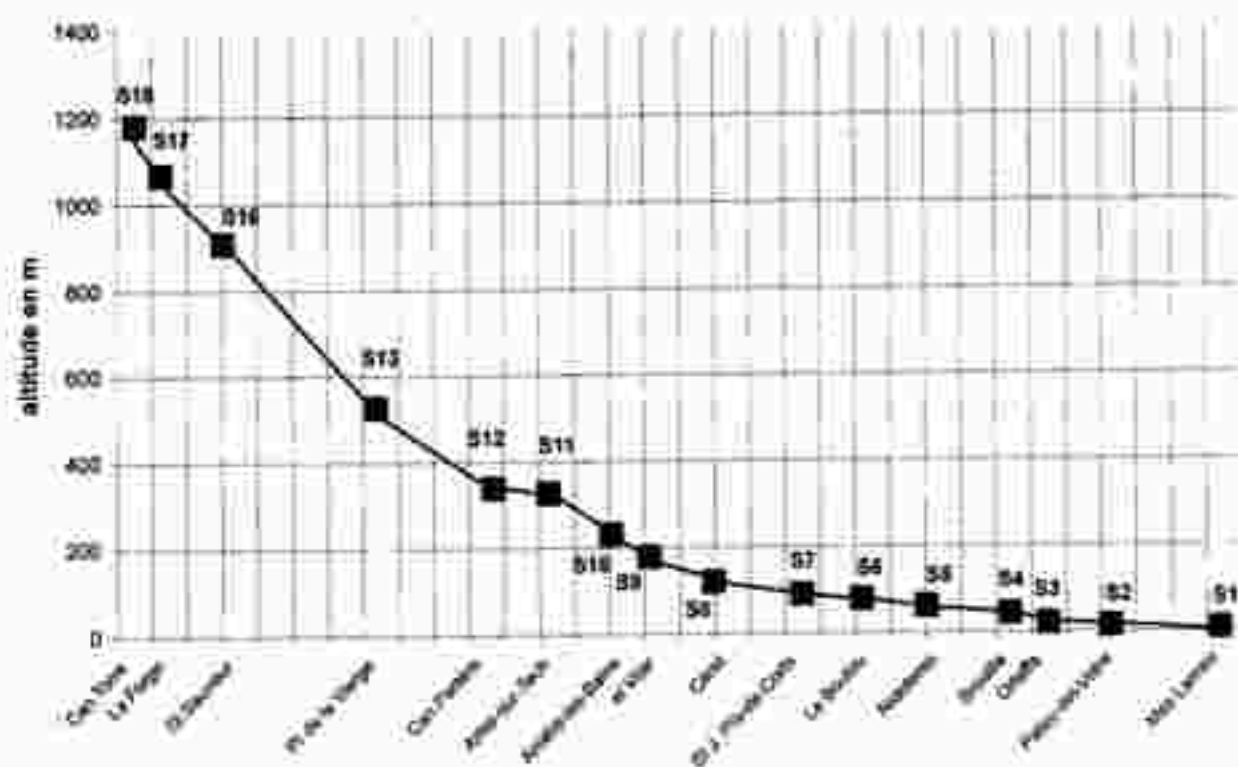


Fig. 2. REPARTITION ALTITUDINALE DES SITES

UNE LONGUE AVENTURE ...

Contribution à l'inventaire des coléoptères du bord du Tech (Pyrénées-Orientales)

Equipe Rutilans *

Au début de l'année 2001, nous avons décidé, dans le cadre des statuts de notre Association, de réaliser un travail de recensement de certaines espèces de coléoptères afin de confirmer leur implantation déjà signalée par ailleurs, de mieux connaître et d'analyser leur extension territoriale.

Les contraintes fixées furent celles d'une continuité géographique sur un territoire assez étendu et d'altitude variée, d'un calendrier s'étendant sur une longue période, d'un accès rapide et facile aux lieux de récoltes, de la disponibilité de chacun. Seul un cours d'eau assez long et proche de Céret (66) pouvait répondre à ces différentes nécessités : la vallée du Tech fut retenue, hors des réserves de Prats de Mollo en montagne et du Mas Larrieu au bord de la mer. La période de recherche s'est étendue du 14 mars au 4 octobre 2001.

Le programme initial prévoyait des lieux de piégeages répartis régulièrement le long des 65 km abordables du cours du Tech, depuis Can Torre en amont de La Preste jusqu'à Argelès sur Mer, soit un dénivelé de 1150 m (fig. 1-2). Nous avons retenu 18 sites au départ dont 11 seulement furent exploités toute la saison. La zone retenue pour le n° 14 s'est révélée inaccessible et le site n'a pas été retenu; au n°15, non loin du défilé de Baillanouse, la fonte des neiges élevant singulièrement le niveau des eaux nous empêcha d'aller visiter les pièges malencontreusement placés sur la rive opposée; ces 2 sites ne sont donc pas repris dans les différents tableaux. Le n°13 ne fut piégé qu'à partir de la fin du mois de mai, et les relevés des sites n° 1-6-10 et 12 furent interrompus dès les mois de mai et juin; à Argelès, par exemple, les estivants devinrent trop gênants à la fin du printemps; les périodes non piégées de ces sites figurent en grisé sur la figure 6 et sur les tableaux de captures associés aux diagrammes.

Nous installâmes trois types de pièges : des flacons de verre partiellement remplis de vinaigre furent enfouis à ras du sol, des bouteilles en plastique contenant de la bière ou du vin sucré furent fixées respectivement sur les troncs à 2 m de hauteur et accrochées dans les hautes branches d'arbres entre 3 et 8 m (essentiellement chênes et peupliers).

Nous avons prévu de visiter les pièges une fois tous les 15 jours : le calendrier des relevés fut en réalité moins régulier (fig. 6). Nous pensions aussi avoir le temps de capturer à vue les insectes qui se présenteraient dans le voisinage des sites visités : cela devint rapidement irréalisable dès la fin du mois d'avril, les flacons souvent remplis à ras bord d'insectes dont beaucoup de Lépidoptères, Hyménoptères et autres Diptères, nous obligeant à pratiquer un travail fastidieux de tri et de lavage sur place. Nous avons également éliminé les chasses de nuit.

Les captures ont été notées au fur et à mesure des relevés, et le travail de détermination pour certaines espèces a été reporté à la période hivernale. Les résultats seront présentés progressivement dans nos prochains numéros au gré des identifications et si possible par familles.

Des articles un peu plus détaillés seront consacrés aux insectes trouvés en nombre, dans des lieux différents ou à des époques différentes; pour ceux-là, nous avons inclus des tableaux et diagrammes de fréquences des captures effectuées par sites et relevés.

Ces tableaux et diagrammes appellent les observations suivantes :

- **diagrammes par relevés** : un relevé "R" (R1 à R18) est un groupe de prélèvements définissant une période comprise entre la première date du relevé précédent et la dernière

date du relevé analysé. "R" ne correspond donc pas à une date de capture mais à une fourchette de dates d'apparition des insectes, sans qu'il soit possible d'être plus précis. Malgré cette relative imprécision, le diagramme donnera une bonne estimation des époques et de la durée d'apparition de l'espèce; il sera toujours possible, pour plus de finesse, de se référer au tableau des captures.

- **diagrammes par sites** : de nombreux paramètres non maîtrisés influencent les données quantitatives de nos prises. Il y a le choix des sites prospectés, des essences piégées, du nombre variable de pièges installés sur chaque site (entre 3 et 5), de l'exposition au vent ou au soleil, des hauteurs différentes des piègeages aériens ainsi que de l'évaporation parfois totale du vin dans les flacons entre deux relevés... etc. La densité de population apparemment maximale à un endroit donné pouvait être due simplement à des conditions locales de piégeage très favorables... Là encore et même affectés d'une importante marge d'erreur, les diagrammes permettent une bonne estimation des tendances de densité par sites.

En conclusion, si seules les données concernant la présence géographique d'une espèce et son apparition dans le temps pourront être analysées "objectivement", les densités par sites ou par relevés devront être considérées comme des tendances, souvent révélatrices; l'absence systématique dans tels sites ou à telles périodes pourra permettre quelques interprétations.

Pour ce premier compte rendu, nous vous proposons l'étude des captures de *Dorcus parallelipedus*, le coléoptère le plus fréquemment rencontré dans nos pièges..

***Dorcus parallelipedus* LINNÉ, 1735**

Nous l'avons capturé de mars à octobre, durée de notre saison de piégeage. Il a été attiré massivement dans les 3 types de pièges, sans qu'il soit possible de dégager une préférence particulière.

Le tableau (fig. 3) et les diagrammes (fig. 4-5) appellent quelques commentaires :

- les nombres () correspondent : à des captures faites sur des pièges supprimés pour diverses raisons évoquées dans l'article d'introduction (S10, S12), à une capture faite en loge ne préjugant pas de la date d'apparition de l'individu (P0). Ils figurent à titre indicatif mais ne sont donc pas repris dans les totaux et les diagrammes;

- le site S13 qui n'a été fonctionnel qu'à partir du 17 mai n'a donné aucun *Dorcus* ; ce biotope ne semblait pourtant pas présenter de différence avec les autres sites;

- les sites S1, S6, S10 et S12, piégés sur une période incomplète, ne sont donc pas à prendre compte dans le diagramme "par site"; observons toutefois que S1 n'a donné aucune capture pendant sa période active alors que *D. parallelipedus* était déjà présent dans d'autres sites sur cette période; l'absence de vieux arbres sur ce site de lande peuplé essentiellement de Tamaris est sans doute une explication.

- bien qu'il soit hasardeux de vouloir faire un décompte statistique de sa densité géographique (voir article d'introduction), *Dorcus parallelipedus* semble essentiellement inféodé à la moyenne et basse vallée du Tech (< 500 m) en aval de Can Partère, sa densité diminuant rapidement avec l'altitude S13, S16 et S17 et nous ne l'avons plus observé en S18. Son domaine de prédilection est celui des vieux peupliers très nombreux le long de ce cours d'eau.

Nous l'avons trouvé toute la durée du printemps et de l'été. Mais les sorties massives ont eu lieu en juillet, août et septembre; les captures encore importantes du relevé R12 suggèrent que sa présence doit se prolonger au moins une partie de l'automne.

* DEBREUIL M., LEPLAT G., LEPLAT J., ROFFI J. & THERMES R.

SITES	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S16	S17	18	TOTAL PAR RELEVÉ
	PO	-	-	-	(1)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
R1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
R2	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	(2)	-	-	-	-	2
R3	-	-	-	-	5	-	26	-	1	(1)	-	-	-	-	-	-	32
R4	-	3	1	2	1	-	1	-	-	(4)	1	-	-	-	-	-	9
R5	-	9	3	7	10	-	2	2	-	-	1	-	-	-	-	-	34
R6	-	-	-	28	-	-	-	5	-	-	-	-	-	-	-	-	33
R7	-	-	4	8	-	-	7	4	1	-	7	-	-	-	1	-	32
R8	-	43	25	26	1	-	5	18	9	-	16	-	-	-	-	-	143
R9	-	53	27	16	1	-	2	10	4	-	6	-	-	1	-	-	120
R10	-	25	8	7	-	-	40	3	11	-	15	-	-	5	-	-	114
R11	-	28	8	10	-	-	20	40	-	-	14	-	-	2	-	-	122
R12	-	10	10	7	8	-	17	7	9	-	6	-	-	-	-	-	74
TOTAL PAR SITE	0	171	86	111	27	0	121	89	35	0	66	0	0	8	1	0	715

fig. 3 : Tableau des captures de *Dorcus parallelipedus* (- = aucune capture, () = chiffres non comptabilisés)

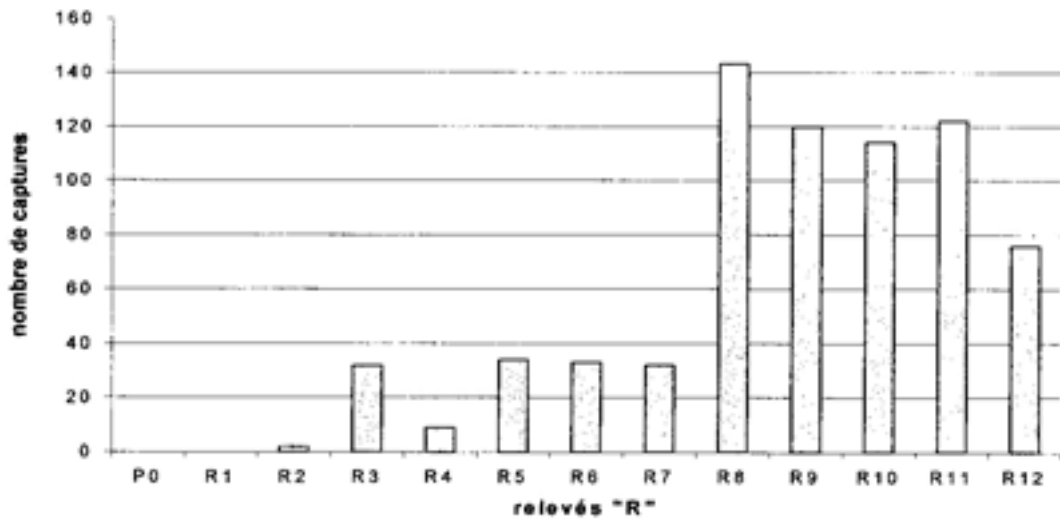


fig. 4 : Diagramme des captures de *Dorcus parallelipedus* par relevés

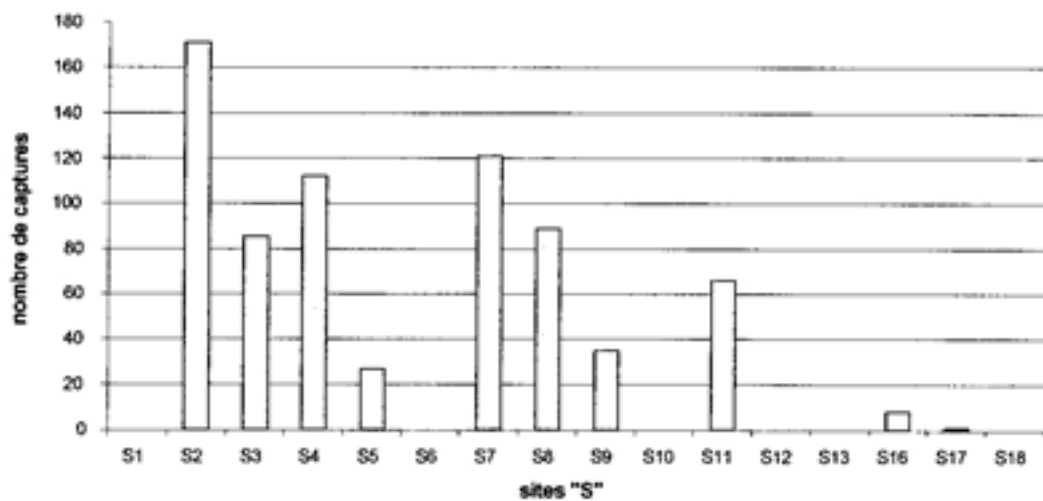


fig. 5 : Diagramme des captures de *Dorcus parallelipedus* par sites

N° de SITE "S"	N° de RELEVÉS "R"															
	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S16	S17	S18
MAS LARRIERU	14 mars	14 mars	14 mars	14 mars	14 mars	14 mars	22 mars	22 mars	22 mars	22 mars	22 mars	22 mars		25 mars	25 mars	25 mars
PALAU-DEL-VIDRE	28 mars	28 mars	28 mars	28 mars	28 mars	28 mars	2 avril	2 avril	2 avril	2 avril	2 avril	2 avril		10 avril	10 avril	10 avril
ORTAFA	16 avril	16 avril	16 avril	16 avril	16 avril	16 avril	22 avril	22 avril	22 avril	22 avril	22 avril	22 avril		4 mai	4 mai	4 mai
BROUILLA	10 mai	10 mai	10 mai	10 mai	10 mai	10 mai	13 mai	13 mai	13 mai	13 mai	13 mai	13 mai		17 mai	17 mai	17 mai
NODOLERES	16 mai	16 mai	16 mai	16 mai	16 mai	16 mai	25 mai	25 mai	25 mai	25 mai	25 mai		28 mai	28 mai	28 mai	28 mai
LE BOULOU	1 juin	1 juin	1 juin	1 juin	1 juin	1 juin	7 juin	7 juin	7 juin	7 juin	7 juin		14 juin	14 juin	14 juin	14 juin
ST J. PLA-DE-CORTS	17 juin	17 juin	17 juin	17 juin	17 juin	17 juin	24 juin	24 juin	24 juin	24 juin	24 juin		22 juin	22 juin	22 juin	22 juin
CERET	28 juin	28 juin	28 juin	28 juin	28 juin	28 juin	12 juillet	12 juillet	12 juillet	12 juillet	12 juillet		28 juin	28 juin	28 juin	28 juin
EL VILAR	1 août	1 août	1 août	1 août	1 août	1 août	1 août	1 août	1 août	1 août	1 août		18 juillet	18 juillet	18 juillet	18 juillet
AMELIE-les BAINS	22 août	22 août	22 août	22 août	22 août	22 août	22 août	22 août	22 août	22 août	22 août		8 août	8 août	8 août	8 août
ARLES-sur-RECH	15 août	15 août	15 août	15 août	15 août	15 août	16 sept.	16 sept.	16 sept.	16 sept.	16 sept.		29 août	29 août	29 août	29 août
CAN PARTERE	9 sept.	9 sept.	9 sept.	9 sept.	9 sept.	9 sept.	4 oct.	4 oct.	4 oct.	4 oct.	4 oct.		21 sept.	21 sept.	21 sept.	21 sept.
PONT de la VERGE	28 sept.	28 sept.	28 sept.	28 sept.	28 sept.	28 sept.										

fig. 6 : CALENDRIER DE PIEGEAGE

SOMMAIRE

CH. SAUTIÈRE	Contribution à la connaissance des Cerambycidae de l'Ardèche 2 ^{ème} partie	1-15
J. LEPLAT	Les <i>Cymindis</i> des Pyrénées-Orientales	16-19
P. FONTEYNE	<i>Scarabaeus typhon</i> FISCHER, un sacré coprophage	20-22
R. COSTESSÉQUE	Une riche station station entomologique "La haute vallée de l'Aude	23-25
<i>Rutilans</i>	Une longue aventure : contribution à l'inventaire des bords coléoptères des bords du Tech	26-30
	Petites annonces	31
